

QUATRIÈME SEMAINE DE PÂQUES - MARDI

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Tropaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur. Psaume 103 et Grande Litanie de paix. Cathisme et Petite Litanie.

Lucernaire, ton 1

Toi qui de ta main très pure / as jadis formé l'homme, / ô Christ
miséricordieux, / Tu es venu guérir les malades ; / dans la piscine
des brebis, par ta parole Tu as relevé le paralytique, / Tu as guéri la
douleur de celle qui perdait son sang, / Tu as compati aux
tourments de l'enfant de la Cananéenne, / Tu n'as pas rejeté la
demande du Centurion ; // c'est pourquoi nous Te clamons :
Seigneur tout-puissant, gloire à Toi. (2 fois)

Le paralytique qui était comme un mort non enseveli, / en Te
voyant, ô Christ, Te supplia : / aie pitié de moi, Seigneur, / car mon
grabat est devenu mon tombeau ; / que m'apporte la vie, quel
secours m'apporte la piscine des brebis ? / Car il n'y a pas d'homme
pour m'y descendre lorsque les eaux sont agitées. / Mais je viens à
Toi, source de toutes guérisons, / afin de clamer aussi avec tous : //
Seigneur tout-puissant, gloire à Toi.

Et l'on chante 3 stichères du Menée.

Gloire..., et maintenant, **ton 5**

Jésus monta à Jérusalem, / à la piscine des brebis que les juifs
appelaient Béthesda / et qui avait cinq portiques sous lesquels
demeurait une multitude de malades ; / de temps en temps un ange
de Dieu descendait agiter les eaux / et rendait la santé / à ceux qui
s'y plongeaient avec foi ; / voyant un homme qui attendait depuis
longtemps, / le Seigneur lui demanda : / Veux-tu être guéri ? / Le
malade répondit : Seigneur, je n'ai pas d'homme qui puisse me
plonger dans la piscine lorsque l'eau est agitée ; / j'ai donné aux
médecins tout ce que j'avais / et je n'ai pas été jugé digne de
miséricorde. / Mais le Médecin des âmes et des corps lui dit : /
Prends ton grabat et marche // et annonce jusqu'aux extrémités de
la terre ma puissance et la grande miséricorde.

Apostiches, ton 3

Par ta Résurrection, Seigneur, toute chose fut illuminée / et le paradis, ouvert à nouveau. // Toute la création Te loue et T'apporte chaque jour ses chants.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Sauve-moi, ô Seigneur mon Dieu, / car tu es le salut de tous ; / la tempête des passions me trouble / et le fardeau de mes iniquités m'engloutit ; / tends-moi la main pour me secourir, / et élève-moi vers la lumière de la componction, // car tu es le seul miséricordieux et ami des hommes.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Grande est la puissance des Martyrs : / gisant dans les tombeaux, ils chassent les esprits du mal ; / ils ont renversé le pouvoir de l'ennemi // en combattant pour la foi en la sainte Trinité.

Gloire..., et maintenant, ton 8

Alors que l'on était au milieu de la fête, / sous le portique de Salomon où gisait une multitude de malades, / le Christ trouva un homme paralysé depuis trente-huit ans ; / d'une voix de Maître Il lui dit : "Veux-tu être guéri ?" / Le malade répondit : / "Seigneur, je n'ai pas d'homme qui puisse me plonger dans la piscine lorsque l'eau est agitée." / Mais Jésus lui dit : / "Prends ton grabat et marche ; / maintenant que tu es guéri, ne pêche plus." // Par l'intercession de la Mère de Dieu envoie sur nous la grande miséricorde.

Tropaire : Que les cieux se réjouissent, et son théotokion, comme au début des Matines.

LE MARDI À MATINES

Début de l'office comme aux matines précédentes.

Tropeaire - ton 3

Que les cieux se réjouissent, / que la terre soit dans
l'allégresse. / Car le Seigneur a déployé la force de son bras, /
par la mort Il a terrassé la mort, / et s'est fait le premier-né
d'entre les morts. / Il nous a délivrés des entrailles des enfers //
et Il a accordé au monde la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... - Théotokion

Toi qui fus médiatrice / pour le salut du genre humain, / nous te
chantons, Vierge Mère de Dieu ; / car dans la chair qu'Il a reçu
de toi, / ton fils et notre Dieu a accepté la Passion sur la Croix ; /
Il nous a libérés de la corruption, // car Il est l'Ami des hommes.

Cathisme I, ton 3

Seigneur, Tu as goûté la mort dans ta chair, / par ta
 Résurrection Tu en as ôté l'amertume, / Tu as affermi l'homme
 contre elle et annulé la victoire de l'antique malédiction ; //
 Défenseur de notre vie, Seigneur, gloire à Toi.

Jusques à quand, ô mon âme, resteras-tu dans le péché, / jusques à
 quand mépriseras-tu le repentir ? / Considère l'imminence du
 jugement et crie au Seigneur : // J'ai péché, mais sauve-moi, ô mon
 Dieu.

Par la foi, vous brillez comme des astres lumineux, / saints Martyrs
 dont nous célébrons les combats ; / sans crainte devant les supplices
 des tyrans, / vous avez mis fin au blasphème des faux-dieux / par les
 seules armes de la vérité // et l'invincible trophée de la Croix.

Théotokion : Mère de Dieu, notre force et notre rempart, / puissante
 auxiliaresse de l'univers, / ô Vierge bénie entre toutes les femmes, //
 par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Cathisme II, ton 3

Ils furent étouffés de jalousie, / paralysés de tout leur corps, / ceux qui
 censurèrent la guérison du Paralytique un jour de sabbat, / disant : « Il
 n'est pas permis de soigner un homme ce jour-là / ni de rompre
 l'observance du repos », // ignorant que tu es le Maître de la Loi et le
 guérisseur de nos âmes.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50.*

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Paralytique) et du Menée.

Après l'ode 3, cathismes : du Menée et de la Fête.

Après l'ode 6, kondakion de la Fête.

A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu.

Exapostilaires : de la Fête (et du Menée).

Laudes, ton 3

Les gardes, Seigneur, ont rapporté/toutes tes merveilles ; / mais
le sanhédrin, dans sa vanité, a rempli leurs mains d'argent, /
pensant cacher ta résurrection que le monde glorifie ; //
Seigneur, aie pitié de nous. (2 fois)

Rassemble, Seigneur, mes pensées dispersées / et purifie mon
cœur refroidi ; / comme à Pierre donne-moi le repentir, / comme
au publicain les soupirs et comme à la prostituée les larmes, /
afin que d'une voix forte je te clame : // Ô Dieu, sauve-moi, car
tu es le seul miséricordieux et ami des hommes.

Les soldats du Christ ont banni toute peur / devant les rois et les
tyrans ; / ils ont confessé avec un noble courage / le Seigneur de
l'univers, notre Dieu et notre Roi, // et pour nos âmes ils intercèdent
maintenant.

Gloire..., et maintenant, ton 8

Seigneur, ce n'est pas la piscine qui a guéri le paralytique, /
mais c'est ta parole qui l'a renouvelé, / malgré l'obstacle de sa
longue maladie, / car la puissance de ta voix se montra plus
forte ; / libéré du poids insupportable, il prit le fardeau de son
grabat / en témoignage de ta grande compassion. // Seigneur,
gloire à Toi.

Apostiches, ton 3

Pour les membres paralysés, ô Verbe vivifiant, / ta parole est apparue
comme porteuse de guérison et de vie ; / témoin le Paralytique
soulevant son grabat contre toute espérance / et le portant selon ton
ordre, // lui qui gisait sans force depuis de longues années.

v. Tes miséricordes, Seigneur, je les chanterai pour les siècles, d'âge en
âge ma bouche annoncera ta vérité.

Le Paralytique suivit joyeusement l'ordre qu'en Seigneur tout-puissant
tu lui donnas ; / portant son grabat, il se mit à marcher et rendit
témoignage en disant : // J'accomplis ainsi la volonté de celui qui m'a
guéri.

v. Car tu as dit : « La miséricorde sera édifiée pour les siècles. » Dans
les cieus est préparée ta vérité.

Celui qui depuis tant d'années avait les membres paralysés et se
trouvait dans le dénuement / cria : Prends pitié de moi, Rédempteur ; //
le Christ sauveur le délivra et lui fit prendre son grabat.

Gloire..., et maintenant, ton 5

Auprès de la piscine des brebis, / gisait un homme malade, / et
Te voyant, Seigneur, il clama : / "Je n'ai pas d'homme qui
puisse m'y plonger lorsque l'eau est agitée ; / quand j'arrive, un
autre me devance et reçoit la guérison ; / et moi, je reste
couché, malade." / Aussitôt le Sauveur compatit et lui dit : /
"C'est pour toi que Je suis devenu homme, / c'est pour toi que
J'ai revêtu la chair, / et toi tu dis je n'ai pas d'homme ; / aussi,
Je te l'ordonne : / prends ton grabat et marche." / Ô Saint, tout
T'est possible, tout T'obéit, tout T'est soumis ; // souviens-Toi
de nous et aie pitié de nous, car Tu es l'ami des hommes.

Tropaire : Que les cieus se réjouissent, et son théotokion, comme au début des
Matines.